

La vasque de l'Académie de France à Rome

Nom du musée

Musée départemental de l'Oise

Informations générales

Jean-Baptiste COROT (1796-1875)

Vers 1826

Peinture à l'huile sur toile

H. 25,5 cm, L. 38,5 cm

Inv. : 84.82

Chronologie

XIXe siècle

Matériau

Huile

Toile

Fonction

non renseigné

Composition

Bidimensionnel

Technique

Peinture

Iconographie

Paysage



Ecole primaire

Arts de l'espace

Arts du visuel

XIXe siècle

Collège

Arts | créations | cultures

Arts | espace | temps

Arts | techniques | expressions

Notice

Depuis la [Renaissance](#), le voyage en Italie s'est souvent imposé comme une nécessité aux artistes, leur permettant de voir et de copier les trésors artistiques antiques ou modernes de la Péninsule. Cet intérêt se traduit en 1666 par la création de l'Académie de France à Rome et du prix de Rome récompensant les artistes les plus méritants en leur offrant un séjour sur place.

Les paysagistes de la fin du XVIII^e et du début du XIX^e siècle, soucieux de traduire avec des accents plus réalistes le pittoresque des sites et les variations des effets de lumière, à l'exemple de Valenciennes (1750-1819) ou Michallon (1796-1822), n'échappent pas à cette attraction.

Le jeune Corot se rend une première fois en Italie en 1825 et y séjourne trois ans, non pas dans le cadre réglementé de l'Académie, mais en [autodidacte](#), travaillant librement avec d'autres artistes français et étrangers, à Rome et dans la campagne des environs, multipliant les études sur le motif.

La [vasque](#) située en façade de la villa Médicis, siège de l'Académie de France depuis 1803, est alors un lieu de promenade recherché par la vision majestueuse qu'il offre sur la ville éternelle en contrebas.

Corot représente le site d'un point de vue original, situé très bas, ce qui renforce la monumentalité de la [vasque](#) encadrée de deux arbres majestueux, un prêtre se détachant à peine du tronc de l'un deux. Ce premier plan, à l'ombre, traité avec une gamme subtile de tons verts et bruns contraste fortement avec l'arrière plan illuminé d'ocres et de roses, dominé par la coupole de Saint-Pierre. Par cette vision synthétique, empreinte à la fois d'une rigueur de construction classique et d'un rendu sensible des matières et des effets de lumière, Corot s'affirme comme un maître de la peinture de paysage.

Richard Schuler

Conservateur du patrimoine

Avec le concours du service éducatif du musée départemental de Beauvais, Aurélien Dupont

Site Internet

Sur une autre oeuvre de Corot : <http://crdp.ac-amiens.fr/chantilly/page11/page33/page33.html>